

ESCLAVES DE PARIS

LES ESCLAVES DE PARIS PAR EMILE GABORIAU

LE CHANTAGE

XX Suite Par moments, la souffrance lui arrachait un gémissement plus fort que les autres...

— Tu avais rapporté de bonnes nouvelles, on ne t'aurait pas battu ; si on ne t'aurait pas battu, tu ne serais pas là !

— Ah !... j'ai mal, j'ai froid, je voudrais retourner au pays, revoir mamain !

Si émue qu'elle puisse et doive être la sensibilité d'un vieux clerc d'huisier habitué à procéder au milieu des plus déhâtantes expéditions de la misère et de la ruine, la scène était si émouvante, que le bon Tanteine en fut remué.

A plusieurs reprises, et en y mettant l'insistance de l'affection, il tressaillait pour annoncer sa présence.

— La mégère, à la fin, se retourna avec un grognement de dogue qui redoubla de se voir arracher un os.

— Que voulez-vous ? demanda-t-elle d'une voix dont des torrents de mêlé-cas avaient lrisé les cordes.

— Le bourgeois ? — Pas arrivé. — Vient-il ?

— Ah ! voilà... ça dépend. C'est bien son jour, mais il n'est pas exact. A un surplus adressez vous à M. Poluche.

— Qui ça Poluche ? — L'horrible vieillard est une grimace de dédain.

Il lui paraissait prodigieux que celui dont elle parlait ne fût pas plus connu que cela.

— C'est le professeur, répond-elle. — Oh est-il ? — Eh ! là-haut, vieux serin ! dans le conservatoire.

Et, se retournant vivement, car le chaudron débordait, à cause du bouillon trop fort, elle ajouta :

— Voilà assez de questions comme ça, n'est-ce pas ? On n'est pas de la police, pour vous répondre.

Faites moi le plaisir de me montrer vos talons.

Ce bruc que congé ne sembla nullement offenser le vieux clerc d'huisier.

Avant de monter, il examinait l'escalier dont la rampe avait été arrachée et dont un assez bon nombre de marches manquaient.

Il était si rouille et si délabré, il paraissait si bien sur le point de s'effondrer, qu'un acrobate, avant de s'y hasarder, eût demandé à réfléchir.

Mais le père Tanteine est brave. Il se risqua, non sans précautions, par exemple, non sans avoir bien soin de se tenir le plus près possible du mur.

A mesure qu'il montait, des soins hârés, qui l'avaient frappé dès la cour, arrivaient plus distincts à son oreille, non formidables et ronflants comme ceux de la cave à musique du père Canon, mais stridents, perçants, grinçants, lamentables.

On eût dit un concert de scies qu'on aiguise à la lime, accompagné de piaulement de chats.

Par instant, l'abominable cacophonie cessait brusquement.

On entendait alors les éclats d'une voix grave qui jurait, puis un bruit sec, puis des hurlements de douleur.

Ce pitoyable charivari pouvait aller durer toute la nuit, tant que la cuisine appelait le conservatoire.

C'était une salle immense, formée de la réunion de toutes les pièces qui autrefois divisaient l'étage.

Les cloisons avaient été brutalement abattues par des mains inhabiles, et on en reconnaissait les vestiges tout au plafond qu'au ras de terre.

chaise, boîteuse, et sur cette chaise, en travers, une forte cravache de manège.

Certes, depuis qu'il glisse à travers tous les bas-fonds de Paris, comme une anguille dans sa bouboune, le père Tanteine a beaucoup vu et beaucoup entendu.

Cependant, il s'arrêta sur le seuil du conservatoire, muette, immobile, presque heureux de n'être pas aperçu pour un moment, tant ce qu'il apercevait le stupéfiait.

Tout autour de la pièce, adossés au mur, étaient rangés une vingtaine d'enfants de sept à douze ans affreusement dégoulinés, repoussants d'incurie et de malpropreté.

Les haillons qui les couvraient n'avaient pas été ajustés à leur taille.

Ils grelottaient dans des paletots dont les pans tombaient jusqu'à terre, on dans des pantalons dont la ceinture leur montait jusqu'au cou.

De linge, point ! Les uns étaient armés d'un violon, les autres s'accrochaient à une harpe plus haute qu'eux.

Le long du manche de tous les violons, Tanteine remarqua des raies à la craie.

Au milieu de la pièce se tenait debout un homme d'une trentaine d'années, long et mince comme un clerc, remarquablement laid avec son visage glabre, son nez épaté et ses cheveux noirs et gras tombant sur ses épaules.

Sa redingote d'une couleur perdue, venait enrouler le long de son maigre torse et de ses jambes dégingandées misérablement, comme une voile après un mât quand il n'y a pas de vent.

Tout comme les enfants, il était armé d'un violon qu'il ne tenait pas sous le menton, mais qu'il appuyait au pli de la cuisse.

Evidemment celui-là était Poluche, le professeur, il donnait sa leçon.

— Attention !... cria-t-il, chacun va répéter à son tour.

A toi, Ascanio, le refrain du Château de la Marguerite... et en mesure.

Et il se mit à chanter et à jouer pendant que l'enfant désigné raclait d'un violon son instrument et répétait d'une voix éraillée et avec le plus pur accent napolitain des campagnes piémontaises.

Ah ! mon Dieu ! mon Dieu ! qu'il est beau ! Le château de... — Scélérat !... interrompit Poluche, petit gredin !

Ne fais pas répéter mille fois l'air au "château", il faut plaquer la main gauche sur le quatrième cran et tirer l'archet !... Recommencez !

L'enfant recommença : Ah ! mon Dieu ! mon Dieu ! qu'il est beau !

Hélas ! Ascanio s'était encore trompé. Il fallait pousser l'archet, il le tira.

Gravement le professeur saisit la cravache placée sur la chaise à sa portée, et froidement, sans apparence de colère, il en cogna à cinq ou six reprises les jambes du petit malheureux, qui se mit à pousser des hurlements lamentables.

Cela l'apprendra, prononça Poluche, à faire attention une autre fois à ce que je dis.

Quant tu aura fini de brailler, nous recommencerons.

Et si ça va aussi mal, tu sais, pas de soupe ce soir.

Te voilà prévenu ! Allons, au lieu de braire comme un âne, ouvre les yeux et les oreilles, et regarde faire tes voisins.

A toi, Giuseppe.

Quoique plus jeune de deux ou trois ans que Ascanio.

Il répéta sans se tromper le refrain entier : Ah mon Dieu !... mon Dieu !... qu'il est beau !... Le château de la Marguerite !... te... — Pas mal, approbait Poluche qui, lui aussi, s'écriait de l'archet, pas mal du tout !... Encore deux ou trois jours de bonne volonté, et tu sortiras.

Hein !... tu es content de sortir ? — Oh !... oui, monsieur !... répondit l'enfant d'un air ravi, je rapporterai, moi aussi, des petits sous.

Mais le consciencieux professeur ne gaspilla pas en conversations vaines le temps précieux des leçons.

Il se retourna vers un autre de ses élèves en criant : — A !... et un meureur !... Fais, un tout petit petit garçon de sept ans au plus, à la mine fûtée, à l'œil noir et évaillé comme celui d'une souris, ne s'empressa pas d'obéir.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général.

R. A. MCCORMICK CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75

HUILE RHUMATISMALE FAUREAU & Co, Brevetés

LE Pacifique Canadien TABLE MOIRAI

119 Rue Rideau \$1.00

C.J. BOTT CORSETS

ACKROYD 134 RUE SPARKS

FERONNERIES McDougall & Cuzner

MONTRES ET BIJOUTERIES

JOS. FORTIER EPICERIES EN GENERAL

Le Véritable ONGUENT GARNET-GIRARD

TEINTURERIE CENTRALE 264 RUE SUSSEX

ATTENTION ! FITZPATRICK ET HARRIS

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE

Hotel "Cosmopolitan"

CORSETS Pour les Personnes d'embonpoint

ACKROYD 134 RUE SPARKS

FERONNERIES McDougall & Cuzner

MONTRES ET BIJOUTERIES

JOS. FORTIER EPICERIES EN GENERAL

Le Véritable ONGUENT GARNET-GIRARD

TEINTURERIE CENTRALE 264 RUE SUSSEX

Ateliers Typographiques "LE CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX

On exécute à ce bureau TOUTES SORTES D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

CATALOGUES

POUR NOTAIRES

PRIX TRES BAS

ABONNEMENTS

Aux Peintres et au Public en Général

TEINTURERIE CENTRALE 264 RUE SUSSEX

D. L. BEAUDET COIN DES RUES-BAY et FLORENCE OTTAWA

ENTREPOT DE MEUBLES MEUBLES ! MEUBLES !

HARRIS & CAMPBELL

HARRIS & CAMPBELL

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles

Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

E. B. EDDY (LIMITÉE)

Bois de Charpente, Portes

GRANDE VENTE DE Chapeaux de Paille, etc

SALLE DE VARIETES